



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 14 au 22 août 2008

POLITIQUE INTERIEURE

Retour en politique de Franz Müntefering ?

La nouvelle d'un éventuel retour en politique de M. Franz Müntefering (SPD) a suscité de nombreuses réactions dans la presse cette semaine. L'ancien homme fort du SPD et ardent défenseur des réformes de l'ère Schröder qui fut vice-chancelier et ministre du travail de la grande coalition, avait abandonné en novembre 2007 tous ses mandats en raison de la maladie de son épouse décédée fin juillet 2008.

La rumeur qu'il pourrait reprendre en septembre ses fonctions de député a donné lieu à des spéculations sur son rôle possible au sein du parti social-démocrate en chute dans les sondages. Tout en en déplorant la « naïveté », les journaux se font le relais des espoirs dans les rangs du SPD fondé sur ce retour présumé. *Le Financial Times Deutschland* y voit avant tout une preuve de la gravité de la crise qui secoue un parti qui, faute de véritables leaders, aurait recours à ses « vétérans ». Tout en reconnaissant les mérites et qualités de M. Müntefering, la presse se montre sceptique quant à la réelle influence qu'il pourrait exercer dans un proche avenir. *La Berliner Morgenpost* se hasarde au « seul scénario » qui selon elle « ferait sens » : que Franz Müntefering prenne la direction du parti avec le soutien de l'aile pragmatique du parti, ferme la parenthèse ouverte avec Die Linke et réunifie le SPD avec M. Steinmeier comme tête de liste dans la perspective des élections fédérales. Toutefois, estime le *Handelsblatt*, le parti ne pourra faire l'économie d'un débat sur son identité et ses relations futures avec la gauche radicale. Si M. Müntefering entretient à ce stade le mystère sur son éventuel retour, le tabloïd *Bild* affirme qu'il prononcera le 3 septembre un discours de campagne pour les élections régionales en Bavière.

Adoption de la loi visant à protéger l'économie allemande des fonds souverains étrangers

L'annonce de l'adoption par le gouvernement fédéral de la loi visant à protéger l'économie allemande d'investisseurs indésirables suscite de nombreux commentaires dans la presse. A l'instar de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui craint que cette nouvelle loi n'ait un « effet boomerang » pour l'économie allemande, les quotidiens critiquent avec véhémence

cette initiative. Le *Tagesspiegel* juge d'ailleurs cette « ingérence » de l'Etat dans le secteur privé « digne des républiques bananières ». Mais de nombreux journaux régionaux s'en félicitent, à l'image du *Westfalen Blatt* qui estime que le gouvernement fédéral a trouvé « le moyen adéquat » pour éviter la prise de contrôle d'industries clé par des Etats étrangers.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Visite de la chancelière à Sotchi et à Tbilissi

De la visite effectuée par la chancelière à Sotchi, vendredi 15 août, les journaux retiennent l'ambiance glaciale de la rencontre tout en saluant la fermeté de Mme Merkel face à M. Medvedev. Tous les quotidiens soulignent pour s'en féliciter que la chancelière a « exigé le retrait des troupes russes de Géorgie » et relèvent que le président russe « a dû accepter d'entendre quelques vérités fortes dans la salle de presse où la température est brusquement descendue à -25 degrés » (*Süddeutsche Zeitung*).

Même si les éditorialistes approuvent dans leur grande majorité cette fermeté, ce n'est pas sans une certaine inquiétude qu'ils constatent la dégradation des relations entre la Russie et l'Allemagne d'une part, et entre la Russie, l'Europe et les Etats-Unis de l'autre. La *Süddeutsche Zeitung* note à cet égard que si, dans le passé, « des divergences de vues ont existé, elles s'équilibraient avec des points d'accord », alors qu'à Sotchi « le seul point de consensus a porté sur la nécessité d'appliquer le plan en six points proposé par le président français pour sortir de la crise ». Face à une Russie qui, selon la *Süddeutsche Zeitung*, a fait « de la force une fin en soi », les quotidiens appellent l'Europe à « maintenir son exigence de raison et d'équilibre » (*Frankfurter Rundschau*).

La tonalité de la presse au lendemain de l'entretien de la chancelière avec le président géorgien est, en revanche, clairement positive. Les déclarations de Mme Merkel sur le fait que la Géorgie « rentrerait dans l'OTAN » à long terme est bien accueillie par les quotidiens. La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* estime ainsi que dans le contexte actuel, « l'assurance que la Géorgie a toujours vocation à entrer dans l'OTAN est bien le moins que l'Europe puisse faire », tandis que la *Frankfurter Rundschau* salue la « diplomatie objective » de la chancelière et le fait qu'elle n'a pas cédé à la tentation de prendre parti pour la Géorgie. Le *Financial Times Deutschland* qualifie la démarche de la chancelière d'« équilibre réussi », estimant que Mme Merkel a « utilisé au mieux la marge de manœuvre dont elle disposait » en envoyant des « messages remarquablement clairs » à ses interlocuteurs russe et géorgien.

Face à cette crise, les quotidiens soulignent aussi l'urgence d'une « vraie politique de défense européenne » (*Die Welt*). « Un jour, il faudra bien que l'Europe se décide et sache où elle se situe exactement, aux côtés de la Russie, de la Géorgie ou bien dans les tribunes », écrit la *FAZ*.

Démission du président Musharraf

La majorité des quotidiens font leur une sur la démission du président pakistanais et s'alarment de l'avenir de ce pays doté de l'arme nucléaire qui menace de sombrer dans « un vide politique dangereux » alors que « ce qui se passe là-bas a des conséquences directes sur les pays voisins, l'Afghanistan et l'Inde ». (*Handelsblatt*). Dans ce contexte, la *Süddeutsche Zeitung* appelle les Occidentaux à aider davantage le Pakistan en soulignant que « ce ne serait pas seulement un geste humanitaire mais aussi notre intérêt bien compris. Il n'y aura d'Afghanistan à peu près stable que si l'on accorde à son voisin pakistanais la même

attention ». La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* considère également que l'Europe doit maintenant « inciter Islamabad à mettre en place une politique permettant une démocratisation » du pays « pour le bien de tous ». En ce sens, même si le Pakistan demeure une « poudrière » (*Die Welt*), la démission de M. Musharraf « montre que le pays devient plus démocratique et constitue une vraie chance » (*Tagesspiegel*) pour l'avenir.

FRANCE

Mort de 10 soldats français en Afghanistan

L'ensemble des quotidiens se sont fait l'écho de la mort de dix soldats français lors de combats contre les talibans. Sous le titre « Sarkozy n'hésite pas », la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* souligne que le président de la République a tout de suite annoncé qu'il se rendait sur place et rapporte les propos du chef de l'Etat sur sa détermination à continuer le « combat contre le terrorisme, pour la démocratie et pour la liberté ».

Dans un commentaire, le journal de Francfort estime que les lourdes pertes enregistrées par les forces françaises vont contraindre les Occidentaux à revoir leur jugement sur les capacités d'action d'Al Qaïda. Cet événement sanglant démontre aussi, selon le quotidien, la nécessité d'enrayer les bases de repli des talibans au Pakistan. Soulignant qu'il ne sera pas aisé pour le président de convaincre les Français de la nécessité d'intensifier les efforts dans la région, le journal l'encourage à « tenir bon »./.